

Monsieur le Président des Anciens Combattants,
Monsieur le Conseiller Départemental,
Monsieur le Maire honoraire,
Monsieur l'Adjudant-Chef de la gendarmerie,
Monsieur le Lieutenant des sapeurs-pompiers,
Messieurs les Portes drapeaux,
Chers amis,

Nous voici à nouveau réunis ce matin, après une parenthèse d'un an liée à la crise sanitaire, pour commémorer l'armistice du 11 novembre 1918 qui mettait fin à la première guerre mondiale.

Nous nous souvenons de ce 11 novembre 1918, de cette paix que chacun de nos concitoyens croyait alors éternelle.

Aujourd'hui, nous nous remémorons le courage de nos soldats, la volonté de notre pays, les souffrances partagées des Français durant quatre années.

Nous nous rappelons cette guerre avec son nombre ahurissant de victimes, militaires et civils.

En France, ce conflit a fait 1 400 000 morts, dont 600 000 victimes civiles, 630 000 veuves et 700 000 orphelins de guerre. Dans le monde : 9 millions de morts, 6 millions de mutilés.

Ici, à l'échelle de notre commune d'Andouillé, la Grande Guerre a pris 124 hommes.

Si vous avez bien écouté ce moment toujours émouvant de notre cérémonie qu'est l'appel des morts, vous aurez entendu plusieurs fois le même nom qui amplifie le désastre vécu par certaines familles andolléennes qui ont perdu quelquefois plusieurs de leurs membres.

Le recensement de l'année 1911 faisait état d'une population pour notre commune de 2 253 habitants. Le pourcentage des décès durant le premier conflit mondial s'élève donc à presque 6% des habitants de la commune.

Mais, chiffre plus effrayant encore, il représente 27% de la génération 20-40 ans de cette même population.

Aujourd'hui, nous rendons également hommage à tous les morts pour la France, à toutes celles et tous ceux qui ont donné leur vie pour la France, ces femmes et ces hommes qui se sont battus pour notre pays.

Nous associons également à cet hommage les nombreuses victimes civiles. Nous nous souvenons aussi de nos soldats tombés dans le cadre d'opérations extérieures, encore très récemment, pour faire respecter les Droits humains, lorsque c'est nécessaire.

Mais, au-delà de l'hommage, au-delà du vertige des chiffres, il nous faut encore et toujours chercher à comprendre et surtout à tirer les leçons de l'Histoire.

Certes, c'est l'Histoire d'un autre siècle, mais d'un siècle qui était aussi civilisé que le nôtre et qui pourtant a sombré dans la sauvagerie.

Nous ne devons pas perdre notre conscience de l'Histoire car aujourd'hui encore on ne peut pas vraiment affirmer que le monde soit devenu plus sage.

Nombre de conflits existent et d'autres sont latents, liés à des tensions bien connues, l'eau, la nourriture, le climat, la religion, les luttes de territoire et de pouvoir ou encore le terrorisme.

L'escalade des nationalismes, la diffusion d'idéologies nationalistes, extrémistes, fascistes..., abjectes, amplifient les frustrations, amènent à la construction de murs entre les peuples et même contribuent à des tentatives d'effacement de pans d'Histoire de notre Humanité.

Aujourd'hui, nous sommes malheureusement toujours confrontés dans le monde, mais aussi ici, en France, à des idéologies qui se nourrissent de ces ingrédients de la haine de l'autre, de la tentation de suprématie de quelques-uns et qui portent fondamentalement atteinte aux Droits de l'Homme.

Nos anciens combattants, de toutes origines, se sont battus pour que nous puissions vivre ensemble, quelles que soient nos origines et nos façons de penser.

Noirs, Arabes, Juifs, étrangers ou fils d'immigrés, nous sommes toutes et tous une partie constituante de la Nation française, indivisible.

Refusons ensemble cette société qui se replie sur elle-même. Agissons ensemble pour un avenir qui donne une chance à chaque individu de vivre dignement et en liberté.

S'il est un enseignement que nous devons tirer de la première guerre mondiale, bien que plus d'un siècle se soit écoulé, c'est précisément le fait que notre vieux continent, s'il est fragmenté, s'il est morcelé par les égoïsmes nationaux, s'il succombe à la tentation du repli sur soi, alors il court un très grand danger.

Plus que jamais nous devons rester unis et tout d'abord au sein de nos nations mais aussi au sein de cet espace européen qui nous protège. Une Europe qui progresse mais qu'il faut sans cesse rebâtir et resouder tant les vieux monstres isolationnistes sont toujours prêts à ressurgir.

Jean Jaurès disait ceci en janvier 1914 : « L'affirmation de la Paix est le plus grand des combats ». C'est aujourd'hui toujours un combat inlassable.

Pour conclure, je voudrais m'adresser à vous les plus jeunes et vous dire : apprenez l'Histoire avec vos enseignants, lisez, regardez les documentaires, pour comprendre, vous faire votre propre opinion... et agir pour un avenir de Paix.

Face à celles et ceux qui appuient leurs discours et leurs actes sur les relents de la haine de l'autre, de la terreur et de la Guerre, rappelons-nous toujours que la France est notre berceau républicain.

Réaffirmons la force de notre diversité.

Dénonçons partout les tentatives d'atteinte aux Droits de l'Homme.

Indignons-nous et allons au-delà en agissant ensemble au quotidien pour rendre concrètes ces valeurs dans la vie de chacune et chacun d'entre nous.

A travers l'union de toutes nos générations, formons le serment d'être artisans de Paix. Soyons en fiers et soyons en dignes.

Je vous remercie tous de vous être associés à cette cérémonie, merci à notre association patriotique, aux sapeurs-pompiers, à l'orchestre d'harmonie du sud de l'Ernée, aux enfants des écoles, leurs parents et les professeurs.

Après avoir écouté notre hymne national, je vous propose de rejoindre la salle polyvalente et de conclure en toute convivialité cette cérémonie.

Je vous remercie de votre attention.

Bertrand LEMAITRE

11 novembre 2021